

Un mari utile

Je lui demande pourquoi, elle me répond pour nettoyer les balises html. Mon ego est troublé. Mais en même temps, j'aime ce ton. Je l'aime ainsi. J'aimerais pouvoir la toucher, la caresser, mais elle ne m'accorde que quelques légères caresses, et encore. Se donne-t-elle à d'autres ?

Non bien sûr, quoiqu'en même temps, mon imagination fait le tour du cadran, hésitant à chaque fois entre une féroce jalousie, et un plaisir pervers délicieux.

Je ne sais pas ce que cela me ferait en vrai.

Si je voyais, son corps abandonné dans les bras d'un autre.

Il ne faudrait certainement pas que ce soit un amant régulier. Cela me semble impossible. Mais s'il ne l'était pas régulier ? Si c'était juste la foucade d'un instant, un besoin de plaisir, voire même, on peut l'imaginer, juste voir ma réaction ?

Elle en est capable, je le sais parfaitement. Je sais aussi, que pour ne pas mettre en péril notre relation, elle ne le fait pas, en tout cas, elle ne me le fait pas savoir.

Puis mon imagination est trop forte. Pourquoi imaginerais-je ainsi, je l'ai déjà fait. Je lui en fais le reproche, pourtant, je l'imagine. La seule barrière consiste dans le fait de connaître l'homme ou pas, et dans la répétition de l'acte.

Confronté à la possibilité d'un événement réel, ce n'est pas le fait qu'il se produise qui me dérange, c'est la présence de deux éléments :

- ne pas être au courant
- la répétition de l'acte

En fait j'aimerais qu'elle le fasse pour moi. Pour elle aussi, un peu, mais juste pour le plaisir, sans limite, sans aucune autre conséquence.

Cela ne doit toucher ni à notre complicité, ni à notre relation, et rester un événement banal que je peux imaginer. Un désir brusque de satisfaire une pulsion incontrôlée. Pas une relation nouvelle qui viendrait se superposer ou prendre la place de la nôtre.

Je suis à elle autant qu'elle est à moi. Instinct de propriétaire ? j'aimerais justement la laisser libre. La voir courir, vaquer, regarder de ses yeux. Je verrais cette leueur de désir, ou de plaisir. Je ne la perdrais pas pour autant, puisque c'est au fond ma seule inquiétude réelle, la perdre.

C'est ce que je ne veux pas.

Mais je ne crois pas pouvoir la perdre pour un instant, pour du plaisir, pour un sexe. Si j'étais sûr de cela, le fait qu'elle donne son corps à d'inconnus amants de passage serait sans danger.

Pourtant ma sexualité n'est pas la sienne. Je suis un homme. Epreuve-t-elle les mêmes émois à cette idée ? Le plaisir que je peux en éprouver débarrassé des incertitudes, ne doit pas être le sien.